

space oroscopo - tigre
éditions 911

fapeyla.wordpress.com

space oroscopo

tigre

horoscope de l'année :

vote blanc, blanc cassé
crème

tigre lune 1 nouvelle lune

santé :

prenez du vert, étalez-le là
prenez de l'eau, étalez-la là
diluez, diluez
pour la fête ce week-end
louez le seigneur et un magicien
encore de l'eau
mettez une touche de rouge
prenez une colère mesurée
au réveil, blasphémez (de façon courte et
brutale)

amour :

pendant la fête, furtif

activité :

un glaçon fond
et fait déborder la mer
qui n'en finit plus de s'écouler
dans l'univers
dégoûté

tigre lune 1 pleine lune

changer d'optique
tu voudrais être moine dans une lamasserie de
matelas à mémoire de forme
tu méditerais allongé
tu envisagerais ta nature essentielle
tu dévisagerais la réalité
tu imaginerais l'ainséité
au lever, oui
et la clarté qui vient avec

santé :

prendre un journal
l'ouvrir en grand
le plier en deux sur lui-même
puis encore en deux et encore en deux sur
l'article
et avant de le lire abandonner le journal

le regretter
penser à l'article, l'inventer
l'oublier
le retrouver plus tard
regretter
l'oublier

amour :

rapprocher les pieds
éloigner les pieds
croiser les pieds
étirer les jambes
étirer les jambes jusqu'à glisser les pieds sous
tes fesses
sourire
sourire
sur le canapé

tigre lune 2 nouvelle lune

avant de te coucher, tu nettoies le miroir des
taches de la journée. Chaque tache que tu essuies
tu te la remémore et tu oublies. Si elle résiste ce
sera la tâche pour demain et tu l'abandonnes
demain il faudra faire une liste
demain il faudra se mettre à faire des listes
à partir de demain tu feras de nombreuses
listes à propos de tout
commencer à ranger, ranger tout en listes

santé :

au réveil tu racontes n'importe quoi
ce qui est nouveau c'est que tu t'en rends
compte
tu te souviens d'un regard
tu ramènes ce regard à ta conscience
ça fera ta journée, tu penses, en anglais

amour :

tu te lèves et tu pénètres ta journée
vous faites l'amour
quatorze heure
chaque jour

tigre lune 2 pleine lune

tu retournes à l'intérieur
tu veux séparer les trucs, les organes
tu ne sais pas pourquoi cette pression au centre
rappelle-toi que tu as des outils, des méthodes
tu respires, tu visualises
tu entres à l'intérieur
tu visualises, tu respires, tu mets de l'espace
peut-être
peut-être un peu
plus

santé :

une manifestation
contre les violences policières
tu offres des hugs aux policiers
vous êtes 1000, 10 000, 100 000 à offrir des
hugs aux policiers

ils résistent, ils multiplient les barrières, les
boucliers. Ils baissent leurs visières sur leur
visage. Ils tirent des grenades lacrymogènes.
Mais ils ne chargent pas

des manifestants pleurent. Des policiers
pleurent. Ils disent tous que c'est la lacrymo. Puis
un homme vient dans tes bras. On ne comprend
pas mais pendant l'étreinte il te dit à l'oreille : je
suis en civil. Puis c'est l'hécatombe, les policiers
abandonnent les rangs et s'effondrent dans les
bras des manifestants

une policière t'embrasse sur la bouche

amour :

coup de feu
débandade
c'est un suicide dira t'on

tigre lune 3 nouvelle lune

tu es trop vieux
à peu près cent, cent vingt ans
tu es né à 84 ans, ce qui fait déjà une certaine
longueur
on est venu te faire un concert
on est venu de loin
on t'a installé dans ton fauteuil adapté en début
d'après-midi. Et depuis tu attends
tout le monde croit que tu es bien dans ce
fauteuil. Mais en fait tu ne l'aimes pas. Il vaut une
fortune, il te faut l'amortir. C'est un fauteuil
adapté à ceux qui n'ont plus de genou, de cheville,
de hanche, de bassin. Mais il ne bouge pas. On
t'installe dedans comme dans un cercueil. Une
fois installé tu ne peux pratiquement plus rien
bouger. Toi t'aurais voulu un fauteuil électrique,
un truc à moteur. Ou alors qu'on te rende ton
vieux fauteuil roulant
mais quand même t'es content que l'on vienne

te faire un concert pour tes cent vingt ans. T'es là dans la grande salle. Tu vois des gens entrer et sortir. Poser la scène, la lumière, le son. Et maintenant c'est le public qui fait son entrée

un mec est venu poser sa chaise à coté de ton fauteuil. Il a pas l'air de savoir que le concert est en ton honneur. D'ailleurs personne n'a l'air de le savoir. Ils en ont rien à foutre. Ils sont venus pour le groupe. C'est mieux comme ça.

santé :

ça doit être un bon groupe. T'espères que c'est du rock, du punk ou de l'electro, et que ça jouera fort. T'espères qu'il y aura des jeunes, des jolies filles et qu'on fera les cons. Si t'arrives à te faire des potes tu te feras refiler une bière, ou un acide.

Oh putain ça serait cool de trouver un acide

il y a des gens qui passent avec des sacs à dos. Ils doivent venir de loin. Ou bien ce sont des touristes qui sont entrés par hasard

bordel la sono passe de l'accordéon, tu crains

le pire. Tu espères qu'ils n'ont pas organisé une soirée folklorique. Ah non voilà les clash. "Allez faites péter, on n'entend rien"

ça y est, ça commence à se remplir. Bon déjà le public te plaît. Tu espères que ton arrière-petit-fils viendra. Il est complètement déjanté. Les autres, tu t'en fous. Mais là il a une nouvelle copine. C'est pas gagné

amour :

puritain ça commence. Ça commence fort. Gros son de machine. Percussion tambour. Une meuf en violet. Robe violette. Avec une ombrelle fermée. Larsen

bruit de casserole. Ombrelle ouverte de dos, fait tourner l'ombrelle

bruits de percussions métalliques irréguliers. L'ombrelle de face qui tourne de plus en plus vite ombrelle vers le haut

on dirait le rythme de casseurs de cailloux. Des prisonniers qui installent des rails tapent sur les

rails

puis l'arrivée du train. Bruit long de métal qui siffle. Une lumière de bougie derrière l'ombrelle. Comme dans une tente. On voit un peu à l'intérieur de la tente. Le son comme au fond de la piscine, des glouglous gloutons et un larsen strident continu

la danseuse joue des micros. Ca fait la musique d'une boîte à musique désaccordée

puis elle joue du bâton de pluie au milieu des micros

puis tu t'endors
et tu rêves que tu es une femme
et que vous faites l'amour

tigre lune 3 pleine lune

« puritain »
on dirait que c'est un nouveau juron
c'est bien bien

dragon du piano
broyeuse d'ivoire

santé :

je est trop nombreux

amour :

tu quittes tes amis
tu sais que tu les reverras bientôt et pourtant
l'intensité de ce week-end
te laisse là

sur le quai de la gare
hagard

une femme blonde, grande
habillée en noire
vêtements déchirés
punk

tigre lune 4 nouvelle lune

bibi

ne voit pas ses yeux

ne voit pas sa face

ne voit pas son dos

il est dans la non connaissance

de sa présence

et de son passé

il ne peut qu'inventer

ce qu'il devient

là, devant

santé :

direct place de la bastille par le métro, pas de
fouille

tu entends la manif arriver au loin comme un
vrombissement qui s'amplifie très lentement.

Tambour, sifflets, cris

la place est calme

devant toi passent jack lang et son garde du corps

la place est complètement encerclée d'un très impressionnant nombre de policiers en costumes de robocop, la nasse est prête

le métro est encore ouvert

autour de toi, épars, des journalistes, des flics en civil, des vieux militants, des enfants encore le vrombissement s'amplifie

la toute tête de manif arrive en promeneurs, flics en civil et les deux premières voitures de police. Puis les chiens de garde, 4, fusils flash ball au poing, en mode commando. Puis la barrière des hommes en noirs sur toute la largeur de la manifestation et qui te repousse. Tu entres dans la station de métro pour sortir à la suivante. Un énorme cordon de sécurité se positionne sur ce tronçon de carrefour. Dispositif anxiogène

alerta alerta antifascista

siamo tutti antifascisti

et la rue elle est à qui ?

devant toi, ils sont là
derrière toi, les camions grille remplacent les
cordons de robocops
tout autour, les journalistes casqués,
appareillés et plus loin les flics en civil
le métro est encore ouvert

la manif s'installe là
tu as bougé de quelques mètres pour t'asseoir
sur le banc de l'arrêt de bus et le camion de la
manif s'arrête juste là, devant toi
le discours sur le camion
7000 manifestants
c'est nous le pouvoir
1er tour social
batucada

un couple de jeunes entre dans l'abri bus,
ouvre le panneau publicitaire, retire l'affiche, écrit
au marqueur : « macron futur casseur du système
sociale » et se retire
remplacé par les photographes
une femme s'assied à côté de toi

regarde ostensiblement ce que tu écris, alors tu lui proposes de lire, elle dit oui puis te raconte sur le trajet les tentatives de nasses. Elle dit : oui, j'ai vu un fusil aussi. Tu dis non, moi c'était des flash balls, je ne connais pas le nom exact. Elle dit : moi c'était un fusil dans une rue perpendiculaire à ses côtés un mec dit : oui ils ont essayé de foutre la merde, la nasse, le mec qu'ils ont défoncé, j'ai pas compris pourquoi

plus tard tu entends parler d'un homme qui se fait « massacrer » par les keufs emporter, enroulé dans une toile (bannière ?) noire

amour :

tu la cherches
tu appelles (inquiet)
tu tombes sur le répondeur

tigre lune 4 pleine lune

le problème noir c'est qu'il y a des blancs
le problème marron c'est qu'il y a des blancs
le problème jaune c'est qu'il y a des blancs
le problème rouge c'est qu'il y a des blancs
le problème bleu c'est qu'il y a des blancs
le problème vert c'est qu'il y a des blancs
le problème blanc cassé c'est qu'il y a des
blancs

le problème blanc
de toutes les couleurs
c'est que le blanc
se prend pour la lumière

santé :

le réel devient politique
dans l'air post-vérité

les poètes y sont
de dangereux dissidents
le sous-commandant marcos, le comité
invisible, les tagueurs de manif dansent avec les
atomes et emportent les planètes avec des mots à
la gravité de trous noirs

amour :

l'art est politique
tu viens d'exploser le frigidaire
en sculptant la glace du friseur
au marteau et ciseau à bois

tigre lune 5 nouvelle lune

circle crop, les extraterrestres extras
le vaisseau fait des traces sur terre au moment
de la rematérialisation
les mots émeuvent
les mots te mettent en mouvement

santé :

tu es une jolie fille brune et pale
tu dis : je suis une jolie fille pale, visage pale,
cheveux longs noirs, je suis une sorcière. Je suis
en colère. La colère est le moteur de la guerre. La
colère est l'émotion de cette énergie. Je tranche
avec la haine. Je vous en mets combien de
tranche? Ce sera tout

amour :

depuis toujours, ça commence quand ?

tigre lune 5 pleine lune

le vieux parle de 25 poèmes par jour
l'homme de la psyché parle du fantasme du
regard pur

tu es le monde

tu es ce que tu perçois du monde

tu es le monde avec tes désirs et tes peurs

tu es ce que tu désires et rejette du monde

tu pratiques quelques mouvements de toi au
monde, et du monde à toi, c'est un yoga, ce qui
t'unit

il y a une porte, le franchissement de la porte
et le gardien. Il y a un dialogue avec le gardien
concernant le franchissement de la porte. Puis sur
ce qui se trouve derrière la porte

il dit : ce que tu y apporteras

et c'est une autre histoire

santé :

il y a à nouveau un désert, à nouveau un bâton,
un serpent et un oiseau
il y a à nouveau un cheminement
et quand tu t'arrêtes il y a un feu
il y a un feu car il y a la nuit
alors il y a le jour
le soleil le jour
la lune et les étoiles la nuit
il est temps
tu dis_ : il est largement temps. Et tu t'endors
il y a la conscience du jour le jour
il y a la conscience de la nuit la nuit

amour :

il y a une porte au milieu du désert
il y a un homme à côté de la porte
tu les vois de loin et tu pourrais continuer ton
chemin mais tu t'orientes vers la porte et son
gardien
le gardien et toi vous toisez en silence

tu voulais le voir
tu voulais voir ses yeux, connaître son regard
finalement tu franchis la porte et continues ton
chemin

il y aura bien assez de mots comme ça
reviennent le bâton le serpent et l'oiseau
il y aura bien assez de mots comme ça
plus tard passent une moto et son motard
plus tard te rejoint un étalon arabe noir
la moto s'enfuit

le cheval t'accompagne

tu n'y vois pas d'objection et n'interviens pas
mais cela fait beaucoup de mots, beaucoup de
mots

tu penses au cheval bleu, bleu nuit

et au serpent jaune, jaune vert

et à leur façon de cheminer ensemble

harmonieusement. Le serpent glisse entre les
pattes du cheval au pas du cheval. L'oiseau rouge
se pose sur la tête du cheval. Parfois le serpent
s'enroule sur une patte

c'est tellement de mots

tu montes à cheval

l'oiseau sur ta tête
le serpent autour du bâton
s'il est encore des mots
viendra le mot boire
et une certaine source
plus tard

tigre lune 6 nouvelle lune

il y a la paroi
et la paroi s'est rétractée au niveau de ton crâne
et elle a deux grandes baies vitrées au niveau
des yeux
et c'est comme des écrans hautes définitions à
180°
et toi t'es comme en retrait encore avec ce qui
apparaît
et t'es assez vide
assez présent et assez vide
tu n'encombres pas ce qui apparaît
et tu ne te laisses pas encombrer de ce qui
apparaît
tu surfes dans les interstices
de temps en temps tu mets un coup de pied
dans les circonstances
de temps en temps tu mets un coup de main
mais le plus souvent tu évites
tu laisses en l'état

tu te rappelles les trois points clef gnostiques
se souvenir, laisser, aller
tu penses au tsi sum nedek
c'est pas pareil, c'est pareil, c'est pas pareil,
c'est pareil
la question n'est pas là
de quoi parle-t-on ?
l'essence

santé :

tu reprends les exercices
tu prends une jambe
et tu la jettes au loin
tu vas la chercher
tu la rapportes

tu la jettes au loin
tu vas la chercher
tu la rapportes
tu dis : je travaille le cœur

amour :

exercice de poésie

attrapage de mots en vol

tu as un filet à mots, tu es attentif, concentré
tendu sur l'apparition du mot, tu sautes dessus
avec ton filet à mots et tu l'aplatis au sol. Tu le
sors du filet et tu l'épingles sur une surface prévue
à cette effet. C'est le premier mot. C'est un début.
C'est un bon début : CAC40

tu vas progresser : peugeot 103, grivois,
poisseux

tu en conclus que les meilleurs mots sont au
cœur de la jungle

persévérer

tu deviendras un grand chasseur de mots

tigre lune 6 pleine lune

tu bois de l'eau

tu jeûnes et tu maigris

tu sèches, tu perds du gras, au soleil, aveugle

tu fais des exercices, tu joues, aveugle

tu récupères ta jambe droite, tu l'accroches à

l'aîne et tu poses le pied au sol

le côté droit réexiste au monde entre sol et ciel.

Le pied se pose au sol et le sol repousse le pied et

tout ce qu'il y a au-dessus vers le ciel. Une

antenne est branchée. Solaire, lunaire. Tu ne sais

plus. Pourvu qu'elle soit là. D'abord là, branchée.

Avant de vibrer. Dans ce monde. A la condition

de ce monde. La gravité

la chaîne musculaire côté droit, d'abord

gourde, se met à vibrer. Tu te souviens solaire,

fémminine, rouge

petite soleil petite soleil

quand vient un côté

vient l'autre côté

vient le centre
tu te trompes moins
revient le chat, le chat qui ne t'appartient pas,
vient dormir tous les jours chez toi. Vous avez un
accord, tu ne le nourris pas
tu n'as pas le choix, tu fais à minima, encore
une fête là-bas
tu ne manges pas
tu ne t'informes pas
tu poses les pieds au sol
ça danse dans le noir
tu es aveugle

santé :

tu es aveugle
et tu es dans la grotte
tu jeûnes et tu ne bois plus d'eau non plus

tu es au plus profond de la grotte
tu es aveugle et il n'y a plus de lumière, plus
d'information

tu es dans une petite salle au fond de la grotte
d'à peine 2m de haut 2m de long sur 1m de large.
On y accède par un boyau plus étroit encore
tu es aveugle
tu jeûnes
tu es tout sec
il ne reste que le ciboulot, l'imagination
tu es maigre et tu as des cheveux longs
filandreux
tout fonctionne à peu près bien
surtout le ciboulot, les humeurs, l'imagination.
Il y a un rat, un buffle, un lièvre, un cobra, un
cheval, un bouc, un dragon, un singe, un coq, un
loup, un sanglier
et ils font les cons avec deleuze

amour :

au fond de la grotte
aveugle à jeun
anosr te rejoint
elle est derrière tes yeux et disparaît

tu es toi et tu es anosr
elle disparaît et tu disparaïs
les filles te rejoignent
elles sont derrière tes yeux
tu es toi et tu es trois filles qui disparaissent et
toi aussi tu disparaïs
viennent les signes et les urluberlués et les
élucubrius et les autres et les autres et tout le
monde vient derrière tes yeux et disparaît et toi
aussi tu disparaïs
tu es aveugle à jeun et disparu
tu lis deleuze, tu penses à deleuze, deleuze
derrière tes yeux
deleuze disparaît et tu disparaïs

tigre lune 7 nouvelle lune

l'homonde

puis l'homme au monde invente un outil, une
technique et c'est une technique de soin
pour soigner cette même séparation
l'homme, le monde

il y a la mort

et cet instant juste avant la mort et plein de vie
et qui n'est pas différent de cet instant présent
si on le voit en regard de la mortalité

il y a la publication

et son petit business d'affirmations de groupes
qui ne veulent rien dire de leurs allégeances mais
dont l'allégeance est la condition

santé :

il y a une représentation du monde en écran
il y a un conditionnement du monde comme
écran, qui en fait un obstacle
il y a le noir comme obstacle
et il y a le noir absolu
alors viennent les phosphènes
les phosphènes comme lettres d'alphabet
l'enjeu de la mondialisation est celui d'une
représentation totale et finie du monde. Le monde
n'est plus un mystère et par là nous croyons le
posséder. Et par là nous sommes possédés par sa
représentation
nous ne jouons plus avec le monde
nous suffoquons

amour :

il n'est pas question de résister aux captures
il n'est pas question de ne pas émettre de data,
pour ne pas subir les manipulations de flux des
big datas
il est question de pénétrer la fascination pour

la représentation et de rompre avec elle
pan !
soi
dans le parc
du nouvel institut universitaire
où les grands voyageurs mangent dorment, où
ce jeune homme tamoul vient téléphoner, où les
deux enfants de ce couple montent sur les
animaux en bois
au-dessus duquel passe et repasse à basse
altitude un hélicoptère énigmatique
cette humanité est finie par la représentation
finie qu'elle a du monde, d'elle-même
l'hélicoptère tourne précisément au-dessus de
ta tête. Un enfant blond de deux ans apprend à
marcher les bras au bout des bras de sa mère
l'humanité invente une représentation d'elle-
même sur écran puis s'enferme dedans. Elle rêve
de s'offrir un écran 3D devant les yeux, sur des
lunettes, des lentilles, comme perspective
d'évolution
l'homme s'invente
puis s'invente séparé et inaccessible

puis invente accéder à sa représentation
comme réalisation

tigre lune 7 pleine lune

dans le train il fait frais
un groupe de jeunes gens te demande quel est
le prix du billet. Ils trouvent ça cher. C'est cher.
Ils voyageront sans billet
la veilleuse s'enflamme
l'émotion grandit
tu poses ta conscience dessus
c'est l'objet du rappel d'un certain regard
ce regard qui voit passer

à force d'éviter la virulence
la virulence t'apparaît toujours plus
insupportable. Essaie le mouvement. Essaie le
mouvement rapide dynamique. Pratique
l'explosion, le feu de forêt

santé :

dans le train
le paysage défile dans ton dos
le soleil est à ta droite, devant, qui se couche
lentement
le train est plein
plein de familles, plein d'enfants, qui parlent
chinois aussi

tu rencontres le mouvement au cœur du
mouvement et un lézard noir. Un lézard noir,
bleu-noir, mort. C'est le descendant d'un dragon.
Il est mort desséché pris dans les toiles
d'araignées. Un petit lézard noir, un immense
dragon bleu-nuit
tu envisages la sauge encore, la fumée et le
voyage

amour :

tu te souviens de ce moudra
le moudra est un geste qui a un sens
il y a ce geste de porter l'index à la tempe et de

le tourner sur lui-même pour désigner la folie
il y a ce geste de dresser le majeur en l'air
quand tous les autres doigts sont repliés pour
représenter le sexe masculin et symboliser la
domination

et il y a ce geste secret de glisser son pouce
entre le majeur et l'index dans le poing resserré,
pour représenter la vulve. C'est un signe de
sorcière, et il exorcise le sort de soumission jeté
par le doigt. C'est la figue

tu te représentes possédé dépossédé en flamme
et c'est ton nouveau partenaire de danse pour
cette vie

tu te vois
tu prends feu
tu meurs, encore et encore
tu t'identifies
tu y crois
tu meurs, encore et encore
tu es tibétain
tu t'immoles
ça pue la chair cramée

tigre lune 8 nouvelle lune

il y a ces gros nuages au-dessus de ta tête. Il y
a dans le même temps ce hameau sur l'autre flanc
de la vallée, baigné de soleil
tu respires à pleins poumons
les oreilles fraîches
de l'autre côté du monde
un ouragan se prépare
petite soleil dans l'œil
les nuages noirs qui couvrent les vignes
grondent puis tombent en grosses gouttes froides
seul l'horizon lumineux promet une soirée sans
pluie
il pleut dans la cheminée
l'orage tourne à la tempête
maintenant l'horizon s'est effacé aussi,
menaçant. Il n'y aura pas de soirée. Les
grondements roulent de plus en plus longs. Les
éclairs apparaissent. La grêle tombe dans la
cheminée

on boira du blanc sur le poisson
l'homme est un être technique
il y aura une technique de l'esprit et hop,
transformation
internet est la technique
l'orage se retire
le soleil revient
un arc en ciel encadre les vignes

santé :

c'est une maison en bois
il y a du monde partout, peut-être cent
personnes, sur des chaises, des bancs, debout,
assis par terre, qui parlent, qui sourient
on y accède par des routes sinueuses.
Tellement sinueuses que tu les soupçonnes de se
déplacer en plus de tourner dans tous les sens.
C'est une maison en plusieurs maisons qui
pourrait faire un hameau
il y a des chanteurs et des oiseaux
ils font des spectacles de musiques et de chants

d'une autre langue
il y a une trompette au mur
les murs ont des oreilles
une bouche et des joues
les murs jouent de la trompette
pour accompagner ce qu'ils entendent avec
leurs oreilles
un poêle chauffe
et la terrasse accueille
c'est une maison en pierre et en bois et les
murs sont couverts de bois et de moquette rouge.
Et le sol est en bois et en moquette rouge et
couvert de tapis aussi
on y parle anglais aussi
c'était le concert d'hier
c'était le concert de ce soir

amour :

un petit garçon entre dans une malle en osier.
C'est sa cachette. Puis ils sort sur la terrasse. Il te
montre sa cachette. Tu lui demandes si tu peux

entrer dans la malle. Il n'est pas d'accord. Il dit que tu es trop grand, que tu vas tout casser. Tu te dis que tu sais pas comment ça marche un enfant. Tu proposes un reset

tigre lune 8 pleine lune

à belleville

au concert des chats de belleville

il manque un esprit. Tu te racontes l'histoire d'un esprit en moins. Tu te vis en manque. Tu as besoin de fighter. Tu penses à bukowski. Tu ne boiras pas encore. Pas encore. Ça attendra

le bar est blindé, ambiance rock. Ça boit, ça toise. La musique est forte, les conversations gueulées. Ça danse son saoul. Des pas de danse qui se veulent rock'n roll et qui se rattrapent chancelants

santé :

le concert reprend deuxième partie

les mecs s'entrechoquent, se causent, se tapent dans le dos, encore en accord. La guitare crisse s'accorde grince. La basse pulse. Le chanteur

appelle le batteur. La chanson commence sans le batteur

la salle se remplit

à ta table de fond de salle tu ne vois plus rien que des culs. Tu entends_ : fire ! Si tu te penches tu vois le reflet du groupe dans le miroir

il manque toujours un esprit

entre le marchand de gadgets lumineux.

Nœuds papillons et spectres de la liberté multicolores

les chats de belleville, tu vois maintenant bien le reflet dans le miroir

tu repenses aux corbeaux, l'intelligence des corbeaux, plus le beat. Tu ne sais pas comment ça se conjugue, mais ça croasse dans le rythme

nouvelle pause, tu glisses

tu sens bien que tu glisses

la prairie en pente d'herbe humide t'emmène. Tu n'as pas la carcasse pour résister. Tu tombes, tu roules, tu roules en rythme, tu rebondis en

rythme

tu dévales la prairie, tu dévales la forêt, tu dévales la rivière, tu dévales le fleuve, tu tombes de la cascade

tu construis tout ce paysage pour en tomber.
C'est la pause

tu tombes bien. Il y a ce truc à la hanche. La douleur à chaque fois que tu te relèves. Quelle que soit l'ampleur de la chute. La douleur seulement dans l'effort de se relever

elle dit : je passerai dimanche te remettre la hanche en place. Tu en profites pour sortir, marcher, danser. Tu es en train de tout casser. Tu as des pièces de rechange. Tu n'as pas de pièce de rechange

amour :

c'est le guitariste qui revient le premier. C'est toujours le guitariste qui revient en premier. Il joue sur la musique du bar, autre chose. Il fait du bruit. Tu penses au jeune cheval fou

la vie consomme du vivant
le micro le chanteur, la basse, la batterie
nouveau morceau lent, lourd, psyché
le public revient, les culs
promenade dans la montagne
il faudrait que t'ai réparé la hanche
tu as réparé la hanche
tu remontes, la rivière, la forêt, la prairie, la
montagne, tu marches sur les sentiers poussiéreux
de la montagne aride, tu grimpes sur les rochers,
ça fonctionne aussi. Tu veux aller tout en haut
pour contempler
tu veux cette fatigue
parce que tu veux ce relâchement
la soif pour le plaisir de te désaltérer

la satisfaction
le lien / la libération
cette nuit tu as rêvé d'un poirier, d'une poire
juteuse. D'un oranger, d'une orange sucrée. Et
d'une fraise, des bois
c'est en haut du dernier rocher
alors que tu contemples

que tu te satisfais de tout
d'un coup
le vide et la satisfaction
le vide et l'horizon
au loin la ville
cette nuit au loin les lumières de la ville,
belleville. Au bar le concert des chats de
belleville
les danseurs, la danse, ta hanche
les bousculades, les verres de bière, sur la table
entrechoquée où tu écris

tigre lune 9 nouvelle lune

tu peux t'allonger
ça respire tout seul
ça peint des tableaux
ça peint des ruisseaux
ça crée des masques, face à face
tu atteins la surface de toi-même et au moment
où tu atteins ton plus extérieur t'apparaît le plus
extérieur de l'autre, en face à face
et vous faites : ho !

santé :

tu parles, tu parles, tu t'engages à écrire. Tu es
dans ta tête. Tu te transformes en monsieur pour
entrer dans l'espace en commun des monsieurs,
des madames, du mondumain
le langage, vous vous jetez des mots
tu fais du temps en commun. Tu es tout

mélangé dans le temps avec les hier et les demain.
Tu dis au-revoir au bon moment. Tu as des
rendez-vous

amour :

dans le monde des mots
il y a des mots interdits
il y a des mots obligés
et il y a des jeux de mots

dans le monde de l'esprit
il y a des pensées
il y a des perceptions

il y a des émotions
il y a des imaginations
il y a des visions
et il y a des agencements infinis

dans le monde, il y a ce qui est dégagé du
corps, de la parole et de l'esprit et qui est ta façon

d'être, ton style

et c'est ta façon d'habiter, la carcasse, le monde. Ta carcasse, en mouvement, dans le monde, en mouvement. Les corps monde sans organe, en flux et qui deviennent

les temps linéaires existent aussi

les territoires existent aussi

les trajets ont lieu, ont cours, aussi, parmi tous les élans, les explosions, les dispersions, les effritements, et tous leurs agencements

tigre lune 9 pleine lune

tu t'isoles
et tu t'isoles toujours
pour retrouver le rêve et le pouvoir d'agir
tu ne sais rien du monde. Le monde n'apparaît
à toi que dans sa dernière phase, en vrac,
incohérent. Tu voudrais en rire si ce n'était
l'apocalypse. Tu œuvres à n'être pas trop
grandiloquent

tu sais que les oiseaux rêvent aussi
tu sais que tu es peut-être dans le rêve d'un
oiseau. Tu te souviens du rouge-gorge posé sur le
muret. Tu te souviens du jeune chat espiègle mais
pas téméraire, qui descendait de son perchoir pour
disparaître dans les hautes herbes de la forêt de
bambous

tu peux disparaître à l'instant même où le chat
saute sur le rouge-gorge qui te rêve en train
d'évoquer cette circonstance
tu rêves qu'un oiseau te rêve

santé :

tu pénètres le temps du rêve car c'est le temps de l'œuvre. Tu œuvres sur la clarté du rêve. Tu te souviens ce dont tu laisses une trace. Tu crées des chemins de neurones qui prendront en charge les émotions brutes

le désir crée des routes qui prolongent les émotions et les empêche d'exploser brutalement

tu réveilles les morts et tu fais des dieux. Tu choisis les morts que tu réveilles

tu ne racontes ton rêve qu'aux bienveillants. Tu ramènes la bienveillance au cœur de la pulsion et de la pulsation. Il y a des chemins

amour :

aujourd'hui les mots sont trop forts pour toi. Tu envoies tes mots. Tu pèses tes mots. Tu mettras quatre timbres pour 250 grammes de mots

aujourd'hui les mots sont trop lourds pour toi
tu en restes aux images, et aux images claires
en mouvement pour ne pas t'appesantir

tigre lune 10 nouvelle lune

tu t'assieds dans l'aire des enfants

il y a des ballons et des balles en sable, en toile
remplies de sable, et qui volent autour de toi

plus loin il y a deux tapis de sol, sur les tapis,
deux blocs de bois et deux jeunes femmes

plus loin, deux jongleurs de quilles blanches

la maman parle en allemand aux deux enfants
qui t'entourent au plus près. Elle s'excuse du
regard

le groupe de danseur de hiphop offre la
musique

un jongleur jongle dans son dos avec quatre
balles

un groupe de lecteurs lit assis, allongé, peut-
être du théâtre

les deux enfants établissent leur cage tout
contre toi. Peut-être es-tu un poteau. D'abord il y
a but. Puis il y a arrêt. Puis il y a poteau. Regard,
regard, pardon. La balle est la balle de sable

souple et douce. C'est rien !

les enfants s'emparent de trois quilles blanches
abandonnées et s'essaient au jonglage, les lancent
n'importe où, les font retomber n'importe où

une jeune femme chante une mesure à plein
poumon, un jeune homme la regarde les mains
sur la tête, un autre jeune homme lui fait répéter
invariablement cette mesure en lui tenant le
menton, la mâchoire, le cou

trois jeune filles répètent leur mouvement de
danse juste devant toi. Elles arrêtent
régulièrement pour vérifier le mouvement sur le
téléphone, rectifient, reprennent, un deux trois
quatre cinq six sept huit

santé :

il n'y a pas un toi qui serait vide contre un
monde qui serait en mouvement

la danse est endansée
comme le chant est enchanté, tu es habité

tu es tellement transparent assis que les trois jeunes filles répètent leurs mouvements tout devant toi. Chacun tous emportés, habités, vivants, vécus

il y a peut-être cinquante stands de pratiques autour de toi. Tu pratiques ne rien faire intégré, bien intégré. Tu ne déranges personne, personne ne te dérange

amour :

tu jongles, tu dances, tu fais de ton mieux, tu échoues, tu jongles, tu dances, tu fais mieux de ton mieux. Tu pratiques le rien faire. Un nouveau groupe de danseurs s'installe tout contre toi, à la place des trois jeunes filles. Devant toi une jongleuse avec trois cerceaux a remplacé les enfants. Les cerceaux s'élèvent, s'élèvent, tombent. Les danseurs ondulent sur la musique forte au beat lourd. Tu envisages les pensées et la proposition qui les accompagne d'en faire des objets de captation dans lesquels te maintenir. Ne

tient qu'à toi de les reconnaître comme pensées ou
de les saisir

la jeune femme avec les cerceaux est une de
ces jeunes femmes sur les tapis bleus

l'autre jeune femme ondule avec cinq cerceaux
autour du corps

tigre lune 10 pleine lune

les signes viennent à parler, se font connaître,
tiennent à dire : c'est pas ça, c'est pas tout à fait
ça, c'est n'importe quoi, c'est incroyable cette
coïncidence

tu œuvres à laisser dire
tu te dégages des responsabilités
par amour du mot « incompétent »
une abeille te rejoint sur le bord sud de ta tasse
de café et repart

tu dois aller au château
tu dois retrouver son nom
tu reviendras avec une photo
tu as ouvert la malle
tu as pris sa chambre noire
tu as lu son carnet de bondieuseries
elle n'a pas eu le temps d'être épaisse marquée
cassante comme une vieille feuille desséchée. Cet
élan virevoltant cherche encore à dire

tu iras au château
il y traîne des histoires

santé :

tu dois faire attention à l'heure du soleil
et à l'heure du soleil d'hiver, faute
faute de quoi la lumière t'échappe
tu vas chercher la lumière au jardin du vent
puis la lumière t'échappe et plus tard la chaleur
t'échappe

amour :

d'abord tu es sur les gradins, face au soleil,
éparpillé.e. Quelqu'un.e autre est au château. Il se
passe quelque chose dans la pensée dite inclusive.
Il se passe quelque chose dans le corps inclus
habité, à droite, et qui se raccroche, au centre.
Parce que c'est par le centre que tu te dégages.
C'est par le centre que tu te reconnais uni vide, on
va dire : sans organe
sur le chemin il y a les dieux
les démons les dieux

les aïeux maudits les démons les dieux
les dieux se dansent
les dieux se dansent en transe
les dieux se parlent, bourré
les dieux, les petits dieux aiment bien faire la
fête. Et tu apprends que maubert c'est maître
albert

il y a des idées qui ne viennent pas à ton esprit
il y a des idées qui viendront à ton esprit quand
tu auras les outils pour les traiter accueillir voir.
La pomme d'amour. Tu cherches de ce côté droit
tombé en désuétude précocement

hein ?

c'est quoi ces mots ?

qui parle ? Qui parle comme ça ?

une femme. Elle se désaxe de ce côté désaxé.
Elle revient au centre. Elle parle comme ça, un
peu précieux. Elle fait de toi un pirate précieux
pour renforcer ton œil droit, moins onze, tout
n'est pas perdu

le centre

le yoga

le chemin du centre

les techniques à bout de bras
c'est de l'art brut, la poésie brute du grand
mouvement d'art brut, du monde brut
tu as bien peur que les cinq juments soient
vendues à la boucherie

tigre lune 11 nouvelle lune

anosr est un tigre noir à rayures blanches
la maturation est en cours
pain camembert vin rouge est le cocktail qui te
fait exploser le ventre
le bus 38 arrive à la gare du nord
il fait nuit, les décorations de Noël
consomment l'énergie de ta vitalité

santé :

au café asmara
l'érythrée, le soudan
sur l'esplanade nathalie sarraute
en face de la bibliothèque vaclav havel
il fait trop froid pour rester en terrasse
le café présente une niche contre les portes
fenêtres, exprès pour toi. Au chaud, tu vois la vie
de l'esplanade évoluer. Un vieil homme jette la

balle à son chien. Un autre homme arrive avec sa
fille et son chien et la rencontre crée une fête.
C'est la sortie des écoles, les enfants traversent
l'esplanade en grappes. Les voitures de police
tournoient dans le quartier en trombe, lumières et
alarmes allumées alarmantes

tu invites jo à manger

tu penses au yi king_ : tu ne mangeras pas chez
toi

tu penses aux chats

tu penses que tu es chat

et au moment de dire quelque chose à propos
des chats, tu dis : anosr est un tigre noir à rayure
blanche. La vision s'impose et se répète à toi. Tu
es étonné par ce qui vient à ton esprit. Anosr n'est
pas étonné. Huguette n'est pas étonnée

tout ça se déploie malgré toi

tu n'avais pas prévu de ne rien prévoir

tu t'es toujours refusé de prévoir

à la place tu œuvres à être présent à ce qui
advient

amour :

tu es envahi
par l'absence du chat
qui ne t'appartient pas
tu retrouves les soleils jaunes et rouges du
cinq, alternativement, jaune rouge, jaune
rouge

le cinq est sans son
le hip hop pratique sans musique
reste l'équilibre

il y a la source, il y a la fin, il y a le chat et ce
qui se tarit. Ça ne s'imbrique pas. Et l'on parle de
la grosse lune, où ce que tu vois n'est pas fiable.
Tes visions ne sont pas fiables. Tu n'es pas fiable
et la source se tarit et le chat disparaît

là bas les footballeurs dribblent jonglent

où en es tu de la carcasse ?

où en es tu des visualisations ?

où en es tu de l'émotion / l'action

il tourne sur la tête, il danse la danse de
l'homme saoul, toujours à la limite de tomber. Il

avance penché en avant les bras écartés. Dans
l'instant où il s'arrête on croit qu'il va vomir. Mais
il jette ses bras en arrière, se redresse, jette sa tête
en arrière, et danse à la lune
a t il les yeux fermés ?
c'est la grosse pleine lune
l'homme à l'anneau à la taille d'homme
s'installe devant toi
tu reconnais ta tristesse. Le chat qui ne
t'appartient pas a disparu. Le grand anneau tombe
devant toi dans un bruit de tonnerre qui claque

les beaux danseurs aux manières se posent
contre toi, racontent leur soirée au champagne : tu
vomis, toi ? Moi, je ne vomis pas. C'est pour ça.
Tu vomis toi ? Te cachent la lumière, ni jaune, ni
rouge, les ombres
la contorsionniste sur les coudes
la danseuse tai chi
il n'y a toujours pas de son
tout au fond, la danse des trois bâtons a un
bonnet violet

il y a de la rage dans ta tristesse
il y a de la rage dans toutes tes émotions
tu la remets au dieu de la rage. Tu t'en remets
au dieu enragé. Tu ne crois pas en tes dieux. Tu
n'as aucun doute envers tes émotions, les
prémices de l'action

une acrobate entre dans l'anneau à hauteur
d'homme et tourbillonne. La nuit est tombée. La
deuxième rangée de soleils rouges et jaunes est
allumée. Elle marche dans l'anneau, puis se pend
à son sommet et se laisse tourbillonner encore.
Là-bas, le meilleur jongleur de foot est une
jongleuse

le danseur à côté de toi, tu ne sais pas ce qu'il
danse, il danse tout, étonnamment. Il danse sur le
son de sa tablette, qui grince, que tu n'entends pas
bien. Un vigile passe et lui demande d'éteindre le
son. Il y a eu des abus

l'anneau est abandonné à terre

la contorsionniste est assise sur les genoux,
immobile, concentrée

tigre lune 11 pleine lune

ta mère t'appelle pour ton entretien annuel.
Elle dit : « je ne comprends pas ce que tu dis. Tu es laid. Change de tête ! ». Tu as le corps d'autant plus épais. Les mots ne s'insufflent pas dans la carcasse. Les mots sont perdus dans le désert et la jungle des sans-noms. L'oeil est à peine rouge. Il pourrait s'éteindre. Il va s'éteindre. Il ne s'éteint pas une fois encore. Tu n'es pas mort. L'oeil s'éteint, tu dors. Tu n'es pas mort. Tu te réveilles, c'est à peine rouge dans le noir. Entre tes cils, c'est à peine rouge dans le noir

dans la lueur rouge tu vois un singe occupé préoccupé à ramasser cumuler sa nourriture, puis la déplacer, la cacher dans un trou, puis dans un arbre

c'est ton cauchemar

ton cauchemar est malade

tu prends une guitare et tu joues la même note sur un shuffle jusqu'à ce que guérisse ta pensée.

Tu creuses le trou jusqu'à atteindre la paroi qui
s'ouvre sur la mer en contrebas, devant
la mer bleue et le ciel bleu
et le soleil sans couleur, très bleu
et l'air soudain
tu veux dire l'espace
t'enivre et tu manques perdre pied et tomber de
la paroi. Sors !

santé :

tu sors de chez toi
pour retourner à la carcasse
pour ouvrir l'oeil
ça te revient
l'histoire de la métamorphose
tu es en suspens

amour :

à la galerie
tu es en exposition

tu as mis ta gueule en vitrine
un groupe de touristes entre dans la galerie et
le tour-opérateur fait la visite. Ca parle du bois.
Le thème c'est_ : ça envoie du bois. Il présente
l'oeuvre pleine de vis et l'oeuvre se casse la
gueule. Puis l'oeuvre de la charente dans la série
flower power. Puis le cercueil. Puis le crane surgi
des catacombes. Puis l'oeuvre révolutionnaire.
Puis ils arrivent à ta gueule, ils tirent sur ta
barbiche pour avoir des mots. Ca les fait marrer
impressionnés, indifférents au bâton poème

tigre lune 12 nouvelle lune

le chien de lune / le pont
est barbu blanc grand avec un casque de
viking, une lance, entre le nouveau monde et les
mondes anciens
le prêtre père évangélisait les tribus indiennes
il bat le rythme de la danse du soleil, enfant, ça
pulse
à l'angle de deux rues de new-york
en allemagne
en suisse
27 ans, 72 ans le chien de lune, charlie parker
81 symphonies

santé :

t'entends les cordes, c'est une drôle de
vibration, dont tu ne saurais pas dire l'age, le lien.
Occidentale. D'un autre siècle. Parce que les

cordes. Parce que ce truc à cordes. Sans percussions

écriture en canons

la trimba. C'est inventé dans les rues de new-york pour de nouvelles sonorités. Deux fûts triangulaires plus maracas. Cette pièce en sept quatre dit il. Tu comptes un deux trois quatre, un deux trois, avec le quatre et le trois accentués. Tu entends les voitures de new-york en arrière plan piano en la mineur

les symphonies miniatures, tout le chien de lune, à toulouse

pièces en accord à montreux

chanson au caractère de paris, à paris. Capter l'esprit. Pièce jazz, mélodie lyrique, avec des mots. Trop sentimentale dit-elle. Paris, paris mon chéri

le rythme

l'europe

l'Allemagne

rennes, la forêt de brocéliande, les menhirs
le contrepont, l'orgue, la percussion

c'est imiter les géants
ni d'art brut, ni minimaliste, ça paie pas de
mine

le rythme de la trimba, la maracas, le serpent à
sonnettes. Composé en braille. Le rythme
particulier du braille. Frappé

les partitions en braille jamais transcrites. Les
archives du chien de lune. Injouables cosmos
canons de huit heures pour mille musiciens.
Paranoïaque de la légende en cours

amour :

ouais ouais ok
ok c'est bon
ok, d'accord
ah c'est bon ? ah ok
rires, rires

tigre lune 12 pleine lune

tu es dans la grotte de glace
il y a la salle d'accueil du psychiatre dans la
paroi

la salle est bondée, au moins dix personnes,
peut-être douze. Tu es dans la grotte de glace. Tu
es en retrait des yeux, quelque part dans le
cerveau

dans les parois de glace transparente les
patients attendent l'appel de leur nom. Les dix
assis, les deux debout qui se baladent dans le
couloir

si tu regardes bien ils ont chacun une tête
d'animal, une tête de signe. Tu les regardes un
peu, tu ne les regardes pas trop, tu aurais voulu
rester seul dans la grotte, plus longtemps,
longtemps

tu reviens à l'arrière des yeux, tu t'éloignes de
la paroi. La paroi redevient bleue, blanche,
lumineuse, vide. Tu n'as pas faim, tu n'as pas soif,

ni chaud, ni froid, rien. Tu es tout à toi. Tu as un peu parcouru les boyaux bleus de la grotte, tu t'es un peu perdu, tu t'es certainement perdu. Tu te retrouves toujours dans la grande salle. Tu la reconnais à cause de ce bloc centrale, un bloc de glace ou un rocher, tu t'assois dessus. Là tu vois bien les parois

tu voudrais dire, à cause des variations de lumière mais il n'y a pas de variation de lumière. Tu ne sais pas pourquoi tu vois mieux les parois d'ici. Tu ne vois pas mieux les parois d'ici. Tu y es juste bien assis. De telle sorte que le souffle circule mieux dans la carcasse. Tu ne sais pas trop où est la carcasse, à la surface des organes, ou de la paroi. Ou dans la paroi, ou de l'autre côté de la paroi, la falaise de la montagne, du glacier. La grotte de glace est dans une montagne, un glacier, peut-être proche d'un pôle

santé :

c'est une autre fin d'année

il y aura une éclipse de soleil
il y aura une éclipse de lune

amour :

c'est l'heure

tigre lune 13 nouvelle lune

tu mets neuf minutes quarante cinq secondes
pour visiter le musée du louvre, tu cours, tu cours
tu parles de l'oeil du spectateur
tu parles de l'oeil de l'artiste
tu parles de l'oeil et du regard
et c'est l'enjeu de l'attention

santé :

tu entres dans la niche du café asmara
le jour est lumineux
le sol est gris lumineux
le ciel est de nuages gris lumineux
il y a un peu de vent
il y a quelques personnes sur l'esplanade qui
passent
un vieil homme, cheveux gris et canne, avance
doucement le long des bâtiments de l'esplanade et

entre dans l'auberge de jeunesse
le café est servi avec un chocolat
les nuages s'écartent et le rayon de soleil
traverse l'esplanade pour illuminer un triangle sur
la feuille où tu écris. Il éblouit ton œil. Il joue du
variateur au gré des nuages et du vent
tu manges le chocolat
tu es une chouette dans la ville
tu dors à l'intérieur
tu te souviens de ton rêve
tu retrouvais la moto qui avait été volée
tu t'enfuyais avec, préférant les petites routes
aux nationales
tu étais poursuivi par les voleurs
tu t'arrêtais au café d'un hameau que tu
espérais suffisamment éloigné
tu rendais la moto à sa propriétaire

amour :

merleau-ponty dit : la science manipule les
choses et refuse à les habiter

il y a voir et se mouvoir
le corps inscrit dans le monde
le corps en mouvement inscrit dans le monde
en mouvement
il n'y a plus de distinction entre voir et
regarder
il n'y a plus de distinction entre le corps et
l'esprit

